

Problématique : quel portrait Balzac dresse-t-il de Grandet ?

I) L'art du portrait réaliste

a) Les procédés réalistes

- Ambition du romancier = donner à un être fictif « aux entrailles de papier » une épaisseur humaine
- Souci d'exhaustivité et de vraisemblance [*composition / progression du portrait à analyser*]

- Écriture du détail [*procédés à analyser*]

b) Le point de vue

- Qui parle ? Qui voit ? Qui sait ?
- Le texte entrelace de manière complexe plusieurs points de vue.
 - Narrateur omniscient + écriture de commentaire (jugements, ironie) [*exemples*]
- Regard extérieur et objectif : observateur qui scrute le réel dans ses plus infimes détails [*exemples*]
- Regard et parole populaires (Balzac endosse la parole anonyme des gens de Saumur) [*exemples*]

c) La théorie du milieu et la physiognomonie¹

- Balzac s'inspire des théories des naturalistes (Cuvier, Saint-Hilaire) et des physiologistes (Lavater) et cherche à établir l'inventaire des espèces humaines comme les naturalistes l'ont réalisé pour les espèces animales => mimétisme intériorité / extériorité + mimétisme personnage / décor.
- Le physique est révélateur de l'intériorité du personnage :
- L'habillement est révélateur de l'intériorité du personnage

¹ Étude du tempérament et du caractère d'une personne à partir de la forme, des traits et des expressions du visage.

II) Les ambiguïtés du portrait

a) Le réalisme n'est pas la simple reproduction du réel [*citations extraites des documents complémentaires*]

b) De l'avare Grandet au « type »

- « Un type est un personnage qui résume en lui-même les traits caractéristiques de tous ceux qui lui ressemblent plus ou moins, il est le modèle du genre. » (Préface d'*Une ténébreuse affaire*, Balzac, 1843) : Ici, Félix Grandet = le « type » de l'avare
- Construction du « type » s'oppose donc au strict réalisme [*expliquez pourquoi*]

- Deux procédés majeurs de schématisation :
 - Grossissement de certains traits :

 - Réduction aux seuls éléments les plus marquants :

c) Un personnage énigmatique

- Le narrateur cherche à préserver le mystère en présentant un personnage énigmatique et ambigu avec notamment des procédés de dramatisation (cf. dernière phrase « Saumur ne savait rien de plus sur ce personnage. »). Ceci semble entrer en contradiction avec la perspective réaliste [*pourquoi ?*]

- Des apparences trompeuses :

- Un homme de contrastes [*analysez les oppositions, oxymores, ...*]

Conclusion : tension entre le réalisme (souci de faire vrai) et la construction d'un type / la dramatisation du récit.